possossion au nom de Jésus-Christ et de Marie. Et plus tard, alors que le fameux Forum de Trajan ton.bait en ruines, ils érigemient dans un reste de mur délaissé du Forum vetus, un oratoire à la Vierge, sous le nom de Notre-Dame du Bon Conseil.

Los premières traditions de cette chapelle remontent à 840, mais il est sûr que le culte de Marie était alors dojà nussi ancion à Fourvières, que le Christianisme même. Les détails me manquent pour suivre les différentes phases historiques qu'a fraversées le pieux sanctuaire. Au reste peu importe l'histoire en face de ce monument! Ce qu'on se rappelle avec le plus d'éme tion, c'est qu'en cot endroit, que la chapelle ait été ancienno ou mouvello, qu'olle ait été pillée et ravages par les Huguenots ou restaurée par la piété chrétionne, on a prie Marie et chanté ses louanges à travers les siècles. A la foule de pèlorine se sont joints les saints les papes, les têtes couronnées. Saint Thomas de Cantorbery, Innocent IV, Louis XI, Anno d'Autriche et Marie de Médicis, Louis XIII, l'ie VII, Napoléon III ot l'impératrice Eugénie, vennient là demander peut être un allègement au poids de leur grandeur.

Et maintonant encore, n'en déplaise à N.-D. de Lourdes, et à notre bonne Sainte Anne, N.-D. de Fourvières est peut-être le sanctuaire du monde qui juit de la plus grande popularité. On y compte an nuellement plus de quinze cent mille pèlerins, et il s'y donne chaque année plus de cent cinquante mille communions. Malheureusement, on n'est plus au temps où une heureuse alliance unissait l'administration de la ville à la Vierge de Fourvières: où l'on voy.di, le tous les ans, consuls et magistrats gravir religio se ment les sentiers de la sainte colline, pour recommander à leur tendre patronne, la grande famille confiée à

leurs soins.

Mais le peuple, lui, n'a pas changé, et cette pensée nous console. Rien ne prouve mieux sa dévotion que les innombrables ex-voto qui tapissent les murs de la chapelle. C'est du pavé à la voûte, comme un livre se